

Stop à la dégradation de la desserte de la gare d'Arles

La desserte de notre gare, assez convenable jusqu'en 2019, a été très dépréciée à partir de 2020.

En effet 2 arrêts des trains Intercités Marseille-Bordeaux ont été supprimés sur les 6 qu'il y avait auparavant.

Rappelez-vous qu'Arles et Tarascon étaient reliées à la gare d'Avignon-TGV par la ligne de bus régionale LER18, supprimée le 1^{er} septembre 2019.

Le retour de Paris (départ 18h39) n'est pas possible en raison de l'absence d'une correspondance à Avignon.

Depuis le 12 décembre dernier, l'arrêt d'un Bordeaux-Marseille est supprimé à 19h53 pour être avancé à 17h42. Ainsi les derniers départs pour les retours de Montpellier et Nîmes qui étaient respectivement à 18h56 et 19h25 sont désormais à 17h34 et 18h13. Ces horaires, pas assez tardifs, ne conviennent pas du tout pour ces 2 villes fréquentées par de nombreux Arlésiens (travail, études, santé,...)

La seule solution est le rétablissement de l'arrêt de l'Intercités de 19h53.

Quant aux guichets des gares d'Arles et de Tarascon, les ouvertures au public sont largement insuffisantes (9h15 à 16h15 sauf dimanches et jours fériés). Ainsi les salariés usagers du train ne peuvent jamais accéder au guichet sauf à poser une journée de congé ! La création d'un nouveau poste n'est pas d'actualité alors que la demande est évidente. La tendance est à l'utilisation de machines qui sont bien souvent hors d'usage, et qui, lorsqu'elles fonctionnent, ne sont pas pour autant facile d'utilisation pour tous les voyageurs.

La situation en gare d'Arles est des plus absurdes tant du point de vue de l'accueil des usagers que de la vente des billets. Les agents sont en sous-effectif pour garantir le confort et la sécurité des voyageurs en cas d'aléas, malheureusement toujours plus fréquents sur le réseau SNCF. De plus il leur est davantage demandé de ne répondre à certaines demandes du public que sous réserve de diverses procédures, réduisant ainsi le champ d'action des agents, amputant leur mission de service public traditionnellement confiée à la SNCF.

Enfin la question de la sécurité en gare reste posée, avec de nombreux faits d'incivilités quotidiennement rapportés, lorsqu'il ne s'agit pas, parfois, d'agressions.

La privatisation des lignes SNCF aggravera la situation du service public ferroviaire avec encore des réductions d'effectifs. D'autant que ne sont concernées que les plus rentables, à grand renfort d'investissement public, ce qui mécaniquement va détériorer un peu plus le reste du réseau. On privatise les profits et on socialise les pertes. Bref on marche sur la tête !

Que ce soit pour la desserte ferroviaire, la desserte LER18 ou les guichets d'Arles et Tarascon, le CODEF, présent et vigilant, œuvre pour que les utilisateurs de nos 2 gares retrouvent ou conservent les prestations que doit lui apporter un service public.

Mais nos interventions risquent d'être insuffisantes sans une forte mobilisation des usagers. Nous vous invitons donc à rejoindre notre comité de défense et/ou à répondre aux initiatives que nous pourrions vous proposer ultérieurement. Merci à cet effet de nous communiquer votre adresse mail afin d'en être tenu informé. De nombreux usagers l'ont déjà fait !